

## Sans famille, chapitre IX

### **Rémi rencontre un géant chaussé de bottes de sept lieues**

*Vitalis et sa troupe sont dans les Landes. Ils ont marché toute la journée et ils n'aperçoivent toujours pas de village où ils pourraient trouver une grange pour dormir. Vitalis s'arrête au bord d'un chemin pour se reposer un moment.*

Mais au lieu de s'asseoir près de lui, Rémi veut gravir un petit monticule planté de genêts pour voir quelque lumière dans la plaine. Il appelle Capi pour qu'il vienne avec lui ; mais Capi, lui aussi, est fatigué et il fait la sourde oreille. Rémi prend un bâton et il part seul pour son exploration.

Tout en marchant, il regarde à droite et à gauche, il remarque que ce crépuscule vaporeux donne aux choses des formes étranges. À mesure qu'il gravit, courageusement, la pente du monticule, les genêts deviennent plus forts, les bruyères et les fougères plus hautes. Au sommet du monticule, il a beau ouvrir les yeux, il ne voit pas la moindre lumière. ☆ À ce moment-là, regardant autour de lui avec angoisse, il aperçoit au loin une grande ombre se mouvoir rapidement au-dessus des genêts, et en même temps il entend comme un bruissement de branches qu'on frôle. ☆☆

Il essaie de se dire que ce qu'il prend pour une ombre est sans doute un arbuste, mais ce bruit, quel était-il ? Il ne fait pas un souffle de vent. Quelqu'un ?

Transposition

## Sans famille, chapitre IX

### **Rémi et Joli-Cœur rencontrent un géant chaussé de bottes de sept lieues**

Mais au lieu de s'asseoir près de lui, Rémi et Joli Cœur veulent gravir un petit monticule planté de genêts pour voir quelque lumière dans la plaine. Ils appellent Capi pour qu'il vienne avec eux ; mais Capi, lui aussi, est fatigué et il fait la sourde oreille. Rémi et Joli-Cœur prennent un bâton et ils partent seuls pour leur exploration.

Tout en marchant, ils regardent à droite et à gauche, ils remarquent que ce crépuscule vaporeux donne aux choses des formes étranges. À mesure qu'ils gravissent, courageusement, la pente du monticule, les genêts deviennent plus forts, les bruyères et les fougères plus hautes. Au sommet du monticule, ils ont beau ouvrir les yeux, ils ne voient pas la moindre lumière. ☆ À ce moment-là, regardant autour d'eux avec angoisse, ils aperçoivent au loin une grande ombre se mouvoir rapidement au-dessus des genêts, et en même temps ils entendent comme un bruissement de branches qu'on frôle. ☆☆

Ils essaient de se dire que ce qu'ils prennent pour une ombre est sans doute un arbuste, mais ce bruit, quel était-il ? Il ne fait pas un souffle de vent. Quelqu'un ?